Cimetière de Saint-Hilaire-du-Harcouët

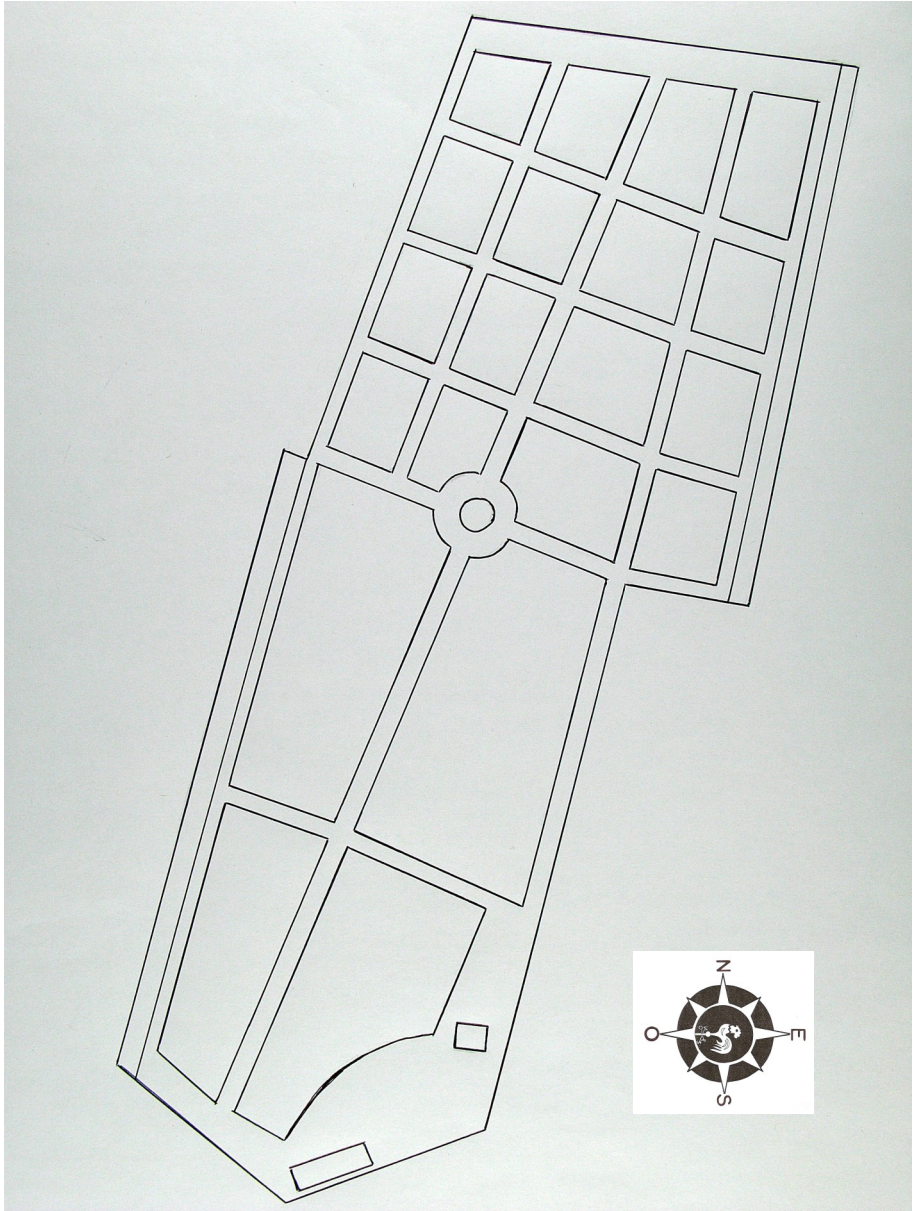
Un lieu ouvert vers l'absolu

Commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche

La disposition des sépultures et des tombeaux d'un cimetière, conjuguée avec les dispositions prises par les élus municipaux en leur temps, est un héritage de l'histoire locale.
L'art et les savoir-faire traditionnels, des marbriers, des granitiers et des fondeurs de fonte, ont enrichi ces sites de monuments variés dans leur forme, dans les matériaux, dans les symboles. Les épitaphes, les noms de familles, participent à cet intérêt de sauvegarder de l'art et de la mémoire dans les cimetières. L'intérêt public de cette décision l'emporte sur l'intérêt particulier.
Le conseil municipal peut décider de la préservation et de la conservation, par délibération de l'intérêt des sépultures par rapport à l'histoire des personnes et l'intérêt artistique que représente certains monuments. Les maintenir in situ selon le fruit de cette histoire est toujours meilleur que leur transfert.

Nombre de sépultures ces six dernières années :

Année	Nombre	Année	Nombre
2007		2008	
2009		2010	
2011		2012	
Moyenne annuelle :			



Le cimetière communal de Saint-Hilaire-du-Harcouët est délocalisé depuis 1821. Le nouveau cimetière fut béni le 15 novembre de ladite année 1821.
Sa monumentale entrée est constituée d'un portail en granit de taille, à la croix sommitale et à triple entrée en granit de taille façon 17e siècle, provenant de l'ancien château dont la démolition fut entreprise afin de permettre l'édification de l'église actuelle. Chaque ventail porte l'illustration de l'éternité du temps sous la forme d'un sablier ailé.
La surface lotie du cimetière se réparti en 22 carrés.
Leur disposition et le réseau d'allées évoque au moins deux agrandissements successifs du site ouvert depuis 1821.
Un immeuble, bâti semble t-il après 1900, sur la droite servait de maison du garde et de conciergerie. Cet immeuble fit l'objet de travaux d'agrandissement dont un marché fut passé entre la commune et les entreprises Pinto et Philippe le 13 novembre 1932.
Le site fit l'objet de travaux d'aménagement et d'embellissement, selon l'expression usuelle, en 1922-1923, attestés notamment par une délibération à propos d'un marché de 39996 francs avec l'entreprise Philippe le 3 juin 1923.
Un caveau provisoire, bâti après 1900, s'élève sur le côté droit à proximité de cyprès, bel édifice « art décoratif » avec ses deux torches enflammées en granit, ses vantaux à panneaux et cabochons, croix dans le fronton.
Le cimetière est équipé de deux ossuaires isolés non identifiés.

De nombreux monuments sont déclarés abandonnés alors que l'état matériel desdits tombeaux est parfait de conservation. Il est probable que ce sont des concessions échues. La pression exercée sur le lotissement complet peut être à l'origine de la récupération de place car la commune ne dispose d'aucune réserve à lotir.

La croix du cimetière se dresse au croisement de parcelles. Le dé est millésimé de l'année 1822. Le fût de section carrée porte le croisillon blessé par la guerre. Une plaque de marbre le rappelle « calvaire brisé lors des bombardements de 1944 ». C'est sans doute la même croix que celle qui figure sur le compte de l'année 1822 dans les dépenses extraordinaires à la rubrique « la croix de pierre pour le cimetière, un mandat de dépense de 237, 80 francs auxquels s'ajoutent trois autres mandats de 23, 40 francs.

Un autre dé de calvaire porte un segment de fût ouvragé et un croisillon. Deux ossuaires sont installés. Le cimetière a été récemment équipé d'un jardin du souvenir en galets pour l'épandage des cendres et de cavurnes, sans doute à proximité de l'ancien « *bosquet de croix blanches et de fraiches couronnes* » décrit par l'abbé Adrien Cosson. Le site est essentiellement minéral, peu de place au végétal, à l'exception de quelques rosiers sur des tombes, trois cyprès sur sépultures et deux buissons d' ifs émergeant d'une ancienne concession avec sa grille, ses deux torches enflammées retournées et son portillon à la croix sommitale portant l'IHS et le sablier et les capsules de pavot rappelant le passage paisible d'une vie dans l'autre, au sein de laquelle deux croix de marbre se dressent, un tout jeune et un autre au caveau provisoire. Les clôtures végétales en limite de propriété apportent du vert appréciable. Cet aspect n'est pas nouveau puisque l'abbé Adrien Cosson faisait référence au « *manque d'ombre et de relief* » sous l'aspect général et de faire référence aux « *puissants marronniers, hauts cyprès et thuyas touffus, ifs demi-séculaires* ». Le Conseil municipal procéda à l'aliénation et l'abattage des arbres du cimetière (31 janvier, 7 mars 1901).

C'est un cimetière entièrement loti et la récente création d'un nouvel espace cinéraire dédié aux cendres a pris encore davantage de terrain sur les surfaces jusqu'alors réservées aux ensevelissements. Il bénéficie cependant d'une bonne répartition des tombeaux et des tombes permettant les déplacements entre les inter-tombes, à l'exception de quelques tombeaux. Il y a eu tout récemment quelques enlèvements de tombeaux dans le carré « N ». Peu de monuments portent les stigmates ou impacts de la dernière guerre (deux tombeaux repérés en bordure d'allée ouest au droit de la grande croix, déclarés abandonnés qu'il serait bon de conserver, dont un à côté du tombeau Ronceray-Loyer et l'autre auprès du tombeau Orvain-Vautier).

Si l'abbé Cosson mentionne la grande allée des concessions, il s'avère toutefois impossible, à partir des documents publics, de retracer l'histoire des concessions, les sources municipales, l'enregistrement, et les sources départementales ayant disparu sous les bombardements de 1944. Les contrats enregistrés à partir de 1943 jusqu'à ce jour sont, quant à eux, consultables. Il n'y a aucun document concernant les concessions dans le cimetière de Saint-Hilaire -du-Harcouët, dans les archives déposées de la Sous-préfecture d'Avranches. Quelques documents font référence à la participation des sapeurs-pompiers de la ville à l'inhumation de la dame Deguette, qui fit un legs important à la ville ou encore la concession perpétuelle gratuite accordée la veuve Samion dont l'époux fut secrétaire de la mairie de Saint-Hilaire, le 28 octobre 1914.

La reconstruction de la ville après sa destruction sous les bombardements du 14 juin 1944 nécessita de s'intéresser au cimetière notamment vis-à-vis d'un plan et la nécessité de reconstituer son organisation. Ce qui fit dire au maire de l'époque, je cite « *un appel répété de temps à autre dans la presse, invitant les familles à présenter leurs actes afin d'en prendre une nouvelle copie, n'a donné que peu de résultats, beaucoup de ces actes ayant été sinistrés chez les intéressés eux-mêmes ou perdus par suite d'évènements familiaux de tous ordres. Les actes permettent rarement de situer avec la précision nécessaire des tombes dont les limites sont souvent imprécises par suite de défaut d'entretien* ».
Un lever de plan fut demandé à Gustave Lemeunier, géomètre-expert, route de Mortain à Saint-Hilaire-du-Harcouët.
La convention signée le 31 juillet 1958 prévoyait de lever les tombes (2250) et leur numérotation par carré, une mise en page sous forme d'atlas par carré à l'échelle du 1/100 ou 1/200, la répartition des terrains libres en carrés et la figuration des tombes à creuser. Deux chapelles funéraires se dressent dès l'entrée dans le cimetière, familles A Derieux, en ciment armé, et Le breton, la plus ancienne, en granit de taille, amortissements et croix sommitale.

Ce cimetière se caractérise par la conservation de monuments funéraires verticaux aux proportions raisonnables et de parfaite conservation. Nombre d'entre eux sont remarquables. On y trouve des hautes croix, des obélisques, des colonnes de vie, des cippes et stèles. Des croix de fonte ponctuent pratiquement chacun des carrés. Elles sont les derniers témoins de cet art industriel riche de symboles et de sens qu'il faudrait envisager de préserver dans le cadre d'un jardin d'art et de mémoire à défaut de les maintenir in situ. Les clôtures de fonte n'y sont pas ou plus nombreuses. Elles mériteraient d'être conservées. Il en subsiste une de remarquable avec une croix de fonte ajourée illustrée de la Vierge de l'apocalypse et d'une couronne de fleurs variées à côté de la tombe « Gazengel-Dufresne » elle-même pourvue d'une croix de fonte plate peinte argent.

Certaines stèles des productions contemporaines standardisées se remarquent par la qualité des reliefs exécutés.
De nombreuses plaques d'identification, en fonte d'aluminium, de formes diverses, gisent posées sur des tombes. Elles pourraient être fixées sur un mur mémorial.

Deux tombeaux identiques, des familles Amiard-Raulin et Hippolyte Bréhier, ancien maire de Saint-Hilaire-du-Harcouët, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 17 mars 1890 et madame Louis, Marie Bréhier, décédée le 21 juillet 1907, sont remarquables par les matériaux employés signés « Labbé Saint-Brieuc ». Des sarcophages sont maintenus sur des boules, malheureusement fracturées, posées sur de semblables socles. Deux croix sommitales rondes surmontent les deux tombeaux. Deux clôtures de fonte avec portillons les protègent.
Tombeau haute stèle en pointe, rameau et initiales « JL », sarcophage tectiforme contenant des compléments d'épitaphe, du Sous-préfet honoraire Joseph Laumondais, 1857-1903, Requiescat in pace et la dame Sophie, Antoinette Le Charpentier, son épouse avec un tombeau à stèle néogothique et sarcophage tectonique. Maintenir la cohérence héritée de l'histoire avec les quatre tombeaux disposés les uns à côté des autres.

Tombeau de Victor Goupil, président du tribunal civil de Fougères, 1867.
Sarcophage tectonique, mis en état d'abandon, épitaphe « ici reposent les corps de M Jean Boiton, homme simple et vertueux, né en 1796 le quatorze février, décédé en 1869, le 31 mars et demoiselle Marie Boiton, sa fille unique, née en 1852 le douze juillet, décédée le onze octobre 1868.

Religieuses :

Croix de fonte ajourée avec des lis sur tombeau de religieuses « sœur sainte Ambroisine, sœur saint Antoine, sœur saint Hugues » RIP (déclarée en état d'abandon).

Sept tombeaux de Clarisses :

1 / Sœurs clarisses : Marie, Bernard Mahé (1912-1952), Marie, Claire Forgeau (1878-1955), Marie, Joseph Behard (1872-1957), Marie, Elisabeth Trégouet (1898-1971).
2 / Mères abbesses : Marie de la nativité, Thomas (1874-1944), Marie de l'incarnation, Pinot (1871-1937), Marie de l'eucharistie, Lepennec (1897-1957).
3 / sœurs clarisses : Marie du sacré cœur, Cherdc (1887-1934), Marie de la passion, Thibault (1877-1943), Marie du saint esprit, Legaillard (1908-1948), Marie du saint sacrement, Beuchard (1901-1952).
4 / sœurs clarisses : Marie du Christ, Poussin (1886-1977), Marie de saint François, Lavagen (1905-1980), Marie de sainte Colette, Combet (1903-1984).
5 / sœurs clarisses : Marie de la sainte trinité, Pigeon (1898-1986), Marie de la présentation, Buisson (1905-1983).
6 / sœurs clarisses : Marie de l'enfant Jésus, Buisson (1907-1985), Mère Marie-Thérèse, Leguellant (1910-1988).
7 / sœurs clarisses : Marie Imelda, Eullestedt (1911-1988), Marie-Claire, Helon (1911-1990).

Tombeau sœur saint Lô, religieuse du Sacré cœur, 1901-1965.
Tombeau sœur Marie de Jésus, Marie-Bernard, Viviane, Siméon, bienfaitrice des pauvres.

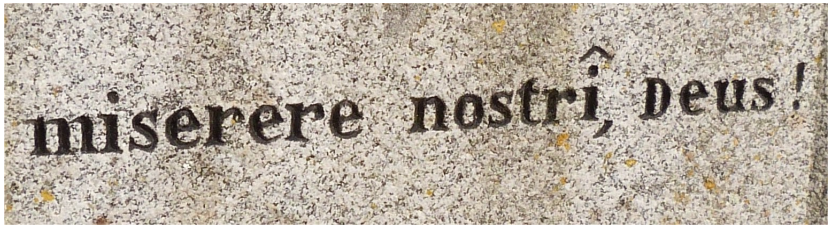
Prêtres, curés, vicaires :
Tombeau, haute croix de marbre blanc trifoliée, Marie Delaporte 7 mai 1878-17 7bre 1897, Louis, Joseph Delaporte, décédé en captivité à la prison de Worlau (Silésie) en février 1944, abbé Millet 1816-1846, Julien Delaporte, 1848-1901, madame Delaporte, née Louise Millet, 1853-1934.
Tombeau abbé Gilbert, chanoine honoraire, 10 juin 1899
Tombeau abbé Michel François Leroy, chanoine honoraire, curé-doyen, 5 mars 1899
Tombeau abbé F Mahier, chanoine honoraire, 18 novembre 1890
Tombeau à haute croix fleurdelisée de marbre blanc, calice, hostie en relief, ihs, abbé Colin, chanoine honoraire, curé-doyen, 1899-1918 et de l'abbé Hamel, vicaire, 1910-1912 (mis en état d'abandon).
Tombeau abbé Besneville, 1864-1902
Tombeau abbé Michel Lechaplais, prêtre de saint Sulpice, 1932-2013
Tombeau abbé Cosson « qui nous a tant aimé »1839-1938
Tombeau E. Mosquet, 1864-1925
Tombeau PA Carnet, chanoine honoraire, curé-doyen, 6 mars 1865
Tombeau de la famille Haguais, ci gît le corps de… (calice, patène)
Tombeau, sarcophage, granit poli, abbé Mond'Her, vicaire, 1875-1918, mort pour la France et abbé Auvray 1881-1951, aumônier à l'hôpital de Saint-Hilaire.

Maires :
Tombeau tectiforme, épée sur un flanc de paroi, Albert Lelièvre, Pierre Lelièvre, madame Lelièvre, née Asselot, madame Lucien Lelièvre née Lecocq, Lucien Lelièvre (ancien maire de Saint-Hilaire-du-Harcouët, 1900-1941), Maurice Guillon, Carmen Guillon née Lelièvre et autre épitaphe sur les parois inclinées.
Pierre, Victor Jenvrin, 1775-1842. Trois tombeaux de la même famille, bien isolés, en granit, dont un monumental sarcophage tectonique à amortissements et croix sommitale, sont conservés « Miserere nostri Deus !». On y remarque la présence de Paul Jenvrin, ancien directeur de la Banque de France, Victor Jenvrin, juge honoraire au tribunal de Rennes.
Tombeau à haute stèle à fronton triangulaire et croix sommitale de la famille Youf, ancien maire, déclaré en état d'abandon.

Soldats, militaires, morts pour la France :
Tombeau de Louis, Joseph, Auguste Bréhier, capitaine retraité, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 8 février 1852.
Tombeau de Jean, Julien Bréhier, engagé volontaire, ancien Maréchal des logis d'artillerie, croix de guerre, décédé le 20 janvier 1922.
Tombeau de Julien Bréhier, ancien lieutenant aux Gardes mobiles de la Manche, 1870-1871, ancien manufacturier, né à Mortain le 25 janvier 1849, décédé le 6 octobre 1931.
Tombeau marbre blanc de Carrare, sabre en relief, Lucien Debar, lieutenant au 66e régiment de ligne, mort au champ d'honneur à Saarbruck le 2 août 1870, 34 ans, campagnes de Crimée, d'Italie, d'Afrique, du Mexique, de Prusse. Priez Dieu pour lui. Il mourut en laissant dans le souvenir de sa mort un exemple d'intrépidité et de dévouement.
Tombe abandonnée avec stèle et plaque de marbre de Jacques Daspe, 1918-1947.
Tombeau de la famille Lemonnier-Danguy dont Auguste Lemonnier, mort au champ d'honneur le 20 août 1917, 27 ans.
Tombeau et stèle à courbes et contre-courbes illustrée d'une très belle plaque de fonte d'aluminium et de deux épées en faisceau, épitaphe « ici repose monsieur Montécot, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, époux de dame Virginie Lelièvre, né à Lapenty, le 18 août 1815, décédé le 3 mai 1876 ».
Tombeau Lainé-Cordon à la mémoire d'Henri Lainé, mort pour la France en septembre 1914, à l'âge de 23 ans.
Tombeau haute croix de marbre, famille Guérin-Sylvestre « Julien et Amand leurs fils, morts pour la France, croix de guerre, médaille militaire, sarcophage tectonique.

Stèle abandonnée d'un mort pour la France

Exemple de croix de fonte ajourée trilobée, serpent des origines lové autour du fruit, double arcature trilobé néogothique, lierre.



Obélisques :
Familles Lebel-Fauchon-Villeplée-Geffroy-Lancereaux.
Famille Cochois-Feydit
Colonnes de vie, colonnes tronquées :
Louis Pioger, 1883-1901
Leroy Gaétan, Henri, Michel, Ambroise, 1903-1906, Odette Leroy, 1904-1945
Augustine Lefrain née Guérin, 1871
Dodard, 1877-1892

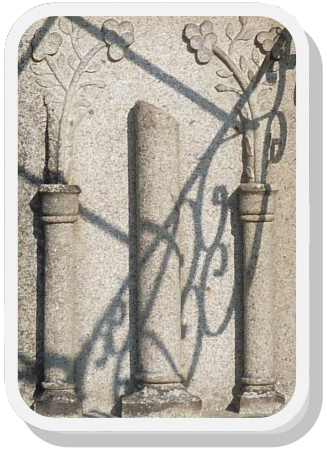
Personnalités :
Tombeau de madame Paul Debedel née Durand-de-Saint-Front, 1863-1943.
D'autres monuments funéraires mériteraient d'être conservés comme :
Stèle couchée néogothique trilobée en marbre blanc de Carrare de Félicie Lebouc, née à New-York aux Etats-Unis, le 7 7bre 1870.
Tombeau tectonique et stèle en ogive avec croix sommitale de Joseph Champ, ancien interne provisoire des hôpitaux de Paris, commandant de territoriale, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, de la médaille militaire, des palmes académiques et à la mémoire du petit Joseph Champ, son frère. Mon Dieu faites leur miséricorde (mis en état d'abandon malgré son parfait état de conservation).
Tombeau tectonique de Gabriel Baumondais, juge, 1829-1871.
Croix ronde en granit sur dé polygonal, grand Christ en régule, plaque de marbre restant à identifier.
Tombeau tectonique de Charles, Armand Hamelin, ancien pharmacien, né à Montgothier le 26 février 1817, décédé le 30 août 1870.
Tombeau Gazançon-Decloitre, plaque de marbre « Samuel Decloître, à notre cher fils et frère, mort en déportation ».
Tombeau, croix ronde sur dé, granit « Edouard Ghezeaux, 20 octobre 1925 ».
Tombeau de madame Bréhier-Cordrie épouse Lemonnier « beati qui in moriuntur ! » 1806-1885 et tombeau accolé de l'abbé Lecointre, ancien curé de Méautis (1896) « tu es sacerdos in eternum » et Gougeon (1841-1923).
Tombeau granit, six plots de fonte et chaine, famille XXX et Lechevallier.
Tombeau sarcophage et haute stèle illustrée de deux colonnes avec chapiteaux et bases desquelles jaillissent deux branches de feuilles trilobées et une colonne centrale tronquée, croix à l'intérieur d'un fronton triangulaire, glands, armature de fer ou de fonte à bâtières avec volutes « F Alliaume ».

Ensemble cohérent de quatre tombeaux dont celui du Sous-préfet Laumondais

Stèle de marbre blanc de Carrare, néogothique, croix sommitale « ici repose le corps de madame Fontaine née Mélanie, Marie, Appolline Véron, décédée le 2 mars 1869 à l'âge de 19 ans. Priez Dieu pour elle ».
Tombeau « Hamel » Marie, Louise Hamel, Paul Hamel, Madeleine Hamel, haute croix trifoliée, de marbre, sarcophage tectiforme de granit.
Tombeau granit bouchardé « famille Roblin », victime du bombardement du 14 juin 1944.
Tombeau coffre, importante table, petite croix grecque, granit bouchardé, moulure, Louis Tencère, 1868-1937 (déclaré abandonné).
Tombeau contemporain, granit poli, courte stèle illustrée d'une Vierge et d'un mosaïque de couleur, épitaphe « toi qui l'as connu, toi qui l'as aimé, toi qui ne l'as pas connu, toi qui t'inclines sur ce tombeau, souviens toi, sois prudent ». Famille Junca-Lemarchand-Rivier.
Tombeau tectonique, granit bouchardé, croix en relief, famille Josset. Plaque de tôle « hommage des membres des ailes mutilées, au sergent aviateur André Josset, radio télégraphiste navigant, de la 36e escadre aérienne, décoré de la médaille militaire, tombé en service aérien commandé au cours d'un vol de nuit le 26 août 1938 à Momas (Basses Pyrénées).
Tombeau, haute croix de marbre blanc, trifoliée, porte couronnes de fer, croix sommitale, famille Mahieut-Dubois, Victor Moulin 1889-1937.
Deux tombeaux identiques, hautes croix rondes,

Exceptionnel ensemble de deux tombeaux sarcophages et croix sommitales à l'intérieur de deux clôtures signés « Labbé de Saint-Brieuc »

Tombeau, stèle, granit, éclats, famille Baubigny.
Haute croix ronde rayonnante sur dé à arcature trilobée et colonne tronquée à ses côtés « Dodard » (épitaphes non lues).
Haute croix ronde sur dé avec niche, plaque de marbre, veuve Rocher, Rafti
Un des deux tombeaux coffres en marbre, épitaphe sur plaque de marbre « Julien Brehier, 1931 ». Epitaphe non lue.
Un tombeau, marbre blanc, haute croix de même, longue épitaphe non lue (à proximité du précédent).



Jacky Brionne
juillet 2013